

## CONVERSION A LA MESSE DE MINUIT

---

Un jeune Parisien, élève d'une école matérialiste de médecine, s'était laissé entraîné par le torrent des mauvais exemples. Il renonça absolument aux pratiques de la religion, et, esprit logique, renia bientôt la foi glorieuse de son père, héros tombé sous l'étendard du Sacré-Cœur.

Sa mère, cruellement frappée par la mort du chef de la famille, souffrait d'une maladie qui la conduisait peu à peu au tombeau ; et elle était d'autant plus inconsolable et malade, qu'elle se sentait plus impuissante à arrêter le débordement d'impiété de son fils.

La fille, qui comprenait toute l'étendue de la douleur de la pauvre mère, et voyait son malheureux frère courir ainsi à la damnation, s'approcha, la veille de Noël, du lit de la malade.

—Maman, dit-elle, si je pouvais aller à la messe de minuit à Notre-Dame-des-Victoires, quelque chose me dit que l'Enfant de la crèche m'accorderait là la conversion de mon frère.

—Ma pauvre enfant ! qui t'accompagnerait ? Je n'irai plus jamais avec toi à la messe de minuit.

—Eh bien ! mon frère !

—Ton frère ! y songes-tu ? Lui qui éprouve une si grande horreur pour l'église, qu'aux enterrements il ne veut pas entrer et attend à la porte, espères-tu qu'il te conduirait ?

—J'essaierai de le décider.

—Je ne demande pas mieux ; mais je crains que ton éloquence comme tes caresses, ne soit inutile.

L'étudiant en médecine reçut de très haut la proposition qu'il appela saugrenue. Tant de colère, cependant, dénote ordinairement un reste de foi, prisonnière de l'impitoyable libre-pensée.

La jeune fille insista ; et, vaincu par sa persistance, vers minuit, heure à laquelle un homme du monde n'aime pas à dire qu'il préfère se coucher, l'étudiant protégeait sa sœur sur le chemin de la messe, et s'installait auprès d'elle pour la protéger au retour.

La cérémonie fort belle de Notre-Dame-des-Victoires paraissait l'intéresser ; il regardait avec une sorte d'avidité ce spectacle oublié et ne s'ennuyait pas.

Au moment de la communion, il fut fort étonné : tous défilèrent pour se rendre à la sainte table. On arriva à son rang ; les voisins sortirent, sa sœur aussi. Il se vit seul. Le vide lui causa une impression étrange.

Cependant sa sœur recevait l'Enfant-Jésus en la crèche de son cœur, et le réchauffait de l'ardeur de sa prière pour le jeune incré-